

Nous sommes tous enfants de Dieu

Un grand souvenir de la fin de l'été... proclamer les Béatitudes (le début du sermon de Jésus sur la montagne d'après Matthieu 5), sur un des sommets des Pyrénées ariégeoises, devant des amis et devant les chaînes ininterrompues de montagnes qui s'en vont vers le sud, vers l'ouest et vers l'est jusqu'en Palestine... On retient d'abord les mots qui disent notre vie : les cœurs de pauvres, les cœurs purs qui aiment la vérité, les doux, les miséricordieux, les artisans de paix, les passionnés et persécutés pour la justice, les yeux qui pleurent parce que le cœur est touché. « Bienheureux » ! On entend bien ce mot qui sort neuf fois de la bouche de Jésus, ce mot qui résonne en nos consciences toujours en attente d'un bonheur plus grand. Mais savons-nous, en même temps, accueillir et garder les promesses de Jésus : « Ils seront consolés, ils verront Dieu, ils seront appelés fils de Dieu, Ils seront rassasiés » ? Oui, Jésus parle au futur. Il annonce. Il promet. Il le certifie : le bonheur est possible aujourd'hui, il sera complet demain car la volonté de Dieu, c'est que nous ayons la vie en abondance.

L'Église transmet ce message, d'année en année, en toutes langues et sur tous les continents. Elle va même jusqu'à risquer une fête pour affirmer : « Oui, c'est vrai, ils sont arrivés ! Ils sont consolés ! Ils sont comblés ! » Elle propose la fête de tous les saints. Avec le livre de l'apocalypse, au chapitre 7, elle nous les présente vivants, debout, en vêtement blanc, des palmes à la main. Ils chantent : « Amen, louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ». Mais de qui parlons-nous ? Des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants qui nous ont précédés, depuis le début de l'humanité et jusqu'à nos plus proches contemporains, voisins ou parents !

L'apôtre Jean, dans sa 1^{ère} lettre au chapitre 3, vient nous donner l'explication. « Mes bien aimés, voyez comme est grand l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu... Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement... Lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est ». Tous les hommes et toutes les femmes...

enfants de Dieu ! Tous appelés à être semblables à Jésus ressuscité ! Alors, je comprends ce mot d'un enfant en admiration devant les saints et saintes représentés sur les vitraux de son église : « Les saints, c'est des gens traversés par la lumière. » Aujourd'hui, cette transfiguration est déjà commencée et la lumière fait son chemin en nos cœurs d'humains. Alors je comprends le message de la journée missionnaire : « Évangile, bonheur pour le monde. » Alors on découvre l'importance d' « Aller au cœur de la foi », là où Dieu réussit son œuvre.

Ce que nous sommes et ce que nous serons ne paraît pas encore clairement, mais la sanctification est à l'œuvre par l'Esprit Saint en chacun. Grâce à Dieu, nous sommes en devenir.

Toi l'émigré, à la recherche d'une terre,
tu arriveras sur la terre promise.

Toi l'isolé, reclus, exclu, enfermé,
une foule en fête prépare ton arrivée.

Toi femme violentée, vendue, utilisée,
ta libération approche pour ta dignité enfin reconnue.

Toi l'homme révolté, tu seras pacifié
par le renouvellement de toutes choses.

Toi qui te crois « passion inutile »,
tu verras fleurir les fruits de la Passion,
les fruits de l'Esprit Saint.

Toi qui te vois devenir « un être pour mourir »
tu te verras renaître lors du grand passage.

Et vous les travailleurs, les artisans, les chercheurs
qui, maille après maille, tissez l'avenir,
vous verrez enfin à l'endroit, au bout de vos doigts,
le canevas de l'histoire présente.

Et vous serviteurs fidèles de la famille, de l'Église et de la société,
vous serez comblés dans cette humanité nouvelle
où Dieu est tout en tous.

Le futur est déjà commencé. La longue caravane des hommes avance vers la vraie vie. Le déroulement de l'histoire présente s'enroule dans l'éternité. Rien ne se perd de nos fidélités. Devant les échangeurs immenses qui se présentent sur

notre route, il est important d'avoir bien visualisé la direction. Notre Église, aujourd'hui, sur les autoroutes de la communication, avec ses panneaux tout neufs, rouillés ou cabossés, continue à proposer le chemin tracé par Jésus : Direction, le Royaume de Dieu. Via... les Béatitudes. Terminus, la fête sans fin.

Mgr Marcel Perrier
Évêque de Pamiers